

QUALITÉ DE L'EMPLOI ET PRODUCTIVITÉ

PHILIPPE ASKENAZY ET CHRISTINE ERHEL



OXFORD

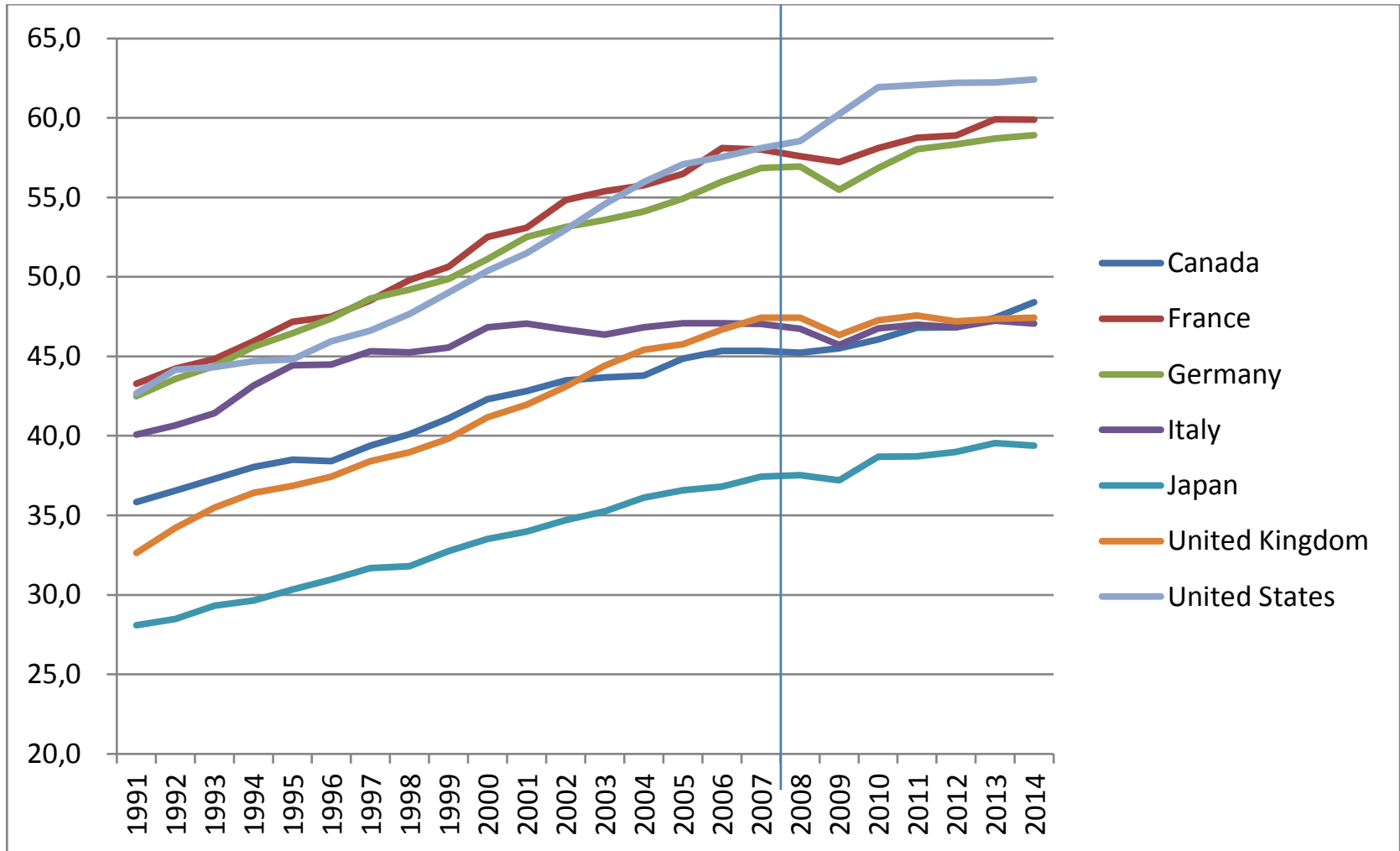
Edited by
Philippe Askenazy,
Lutz Bellmann,
Alex Bryson, &
Eva Moreno Galbis

PRODUCTIVITY PUZZLES ACROSS EUROPE

STUDIES OF POLICY REFORM
CEPREMAP | CEPR | PSE

Un ralentissement généralisé

Fig. 1 : Productivité horaire au sein du G7 de 1991 à 2014. Dollars PPA 2010



Touchant le secteur marchand

Table 1 : Croissance annuelle moyenne de la productivité horaire par branche en France selon l'INSEE.

2003-2015 en %.

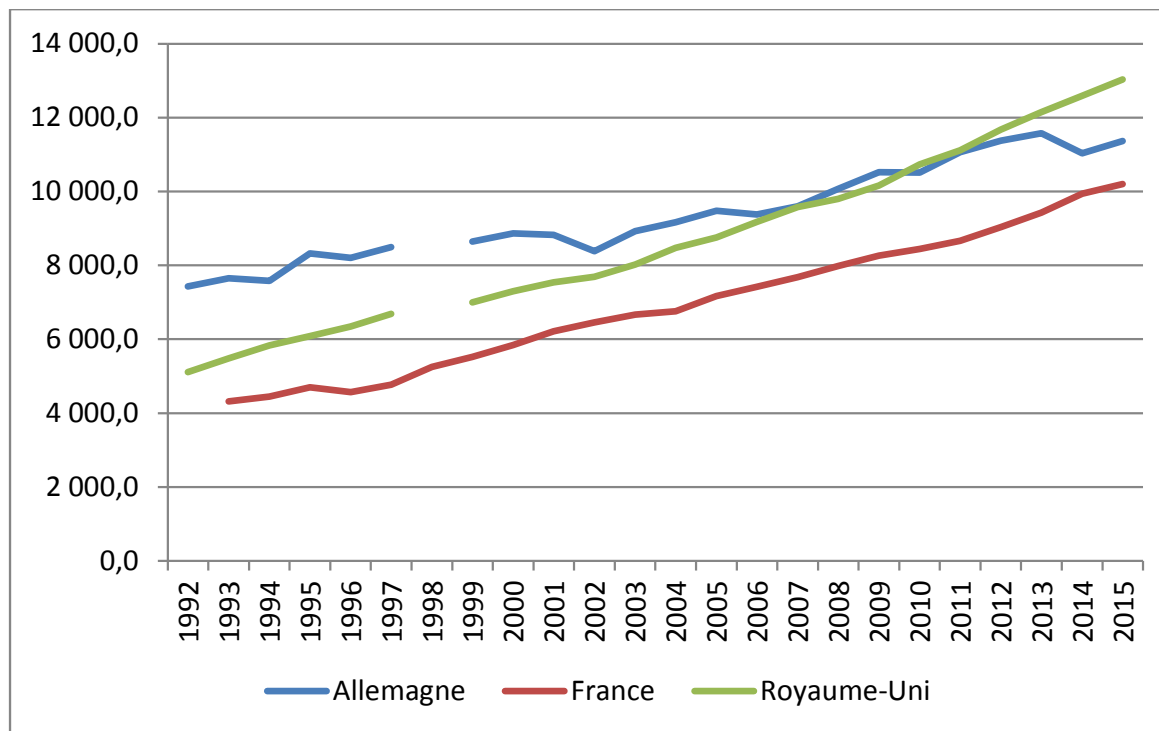
	2003-6	2007	08-15
Agriculture, sylviculture et pêche	1,9	1,9	3,5
Industrie manufacturière, industries extractives et autres	3,9	2,0	1,6
dont			
Fabrication d'équipements électriques, électroniques, informatiques ; fabrication de machines	7,6	1,8	3,8
Fabrication de matériels de transport	5,5	2,5	1,5
Construction	-1,0	-1,5	-2,0
Services principalement marchands	1,5	-0,1	0,5
dont			
Transports et entreposage	3,0	1,1	0,7
Hébergement et restauration	-1,3	0,1	0,1
Information et communication	4,5	1,4	1,6
Activités scientifiques et techniques ; services administratifs et de soutien	1,4	-0,2	-0,3
Services principalement non marchands	0,2	-1,5	0,8
Total des branches	1,4	0,0	0,7

Source : comptes nationaux INSEE base 2010 publiés en mai 2016. Données provisoires pour 2014 et 2015.

Emploi/travail : des mécaniques conjoncturelles

- Démographie, transition technologique, projet de long terme = une demande croissante acyclique de diplômés => productivité procyclique

Figure 2. Emplois occupés par des diplômés du supérieur : Allemagne, France, Royaume-Uni (1992-2015. en milliers)



Source : Eurostat, Enquête Force de Travail.

Emploi/travail : des mécaniques conjoncturelles

- Pour certaines particulières à la France
- Ex. Outils monétaires d'engagement des travailleurs : intéressements, participation, etc.

Entreprises très friandes en France de l'**actionnariat salarié**: la moitié des établissements de plus de 10 salariés comme outre-Manche (sources : REPONSE-WERS)

REPONSE 2011 *versus* 2004 : effondrement de la corrélation avec la productivité apparente. Cohérent avec l'évolution des indices

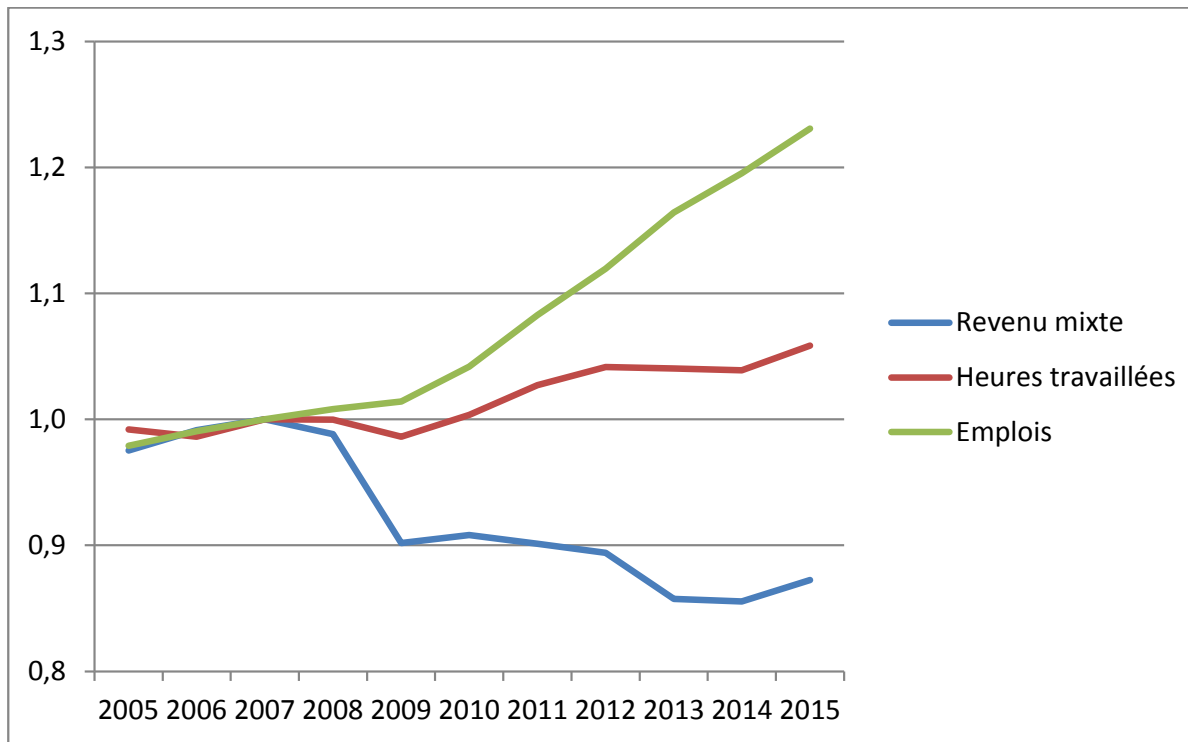
FTSE100 en 2017 > 7100... < 6800 en 2007

CAC40 en 2017 < 4900... > 6000 en 2007

Mécanique structurelle : développement de l'emploi à moindre productivité

- L'emploi non salarié : les auto-entrepreneurs en France = un énorme impact agrégé

Figure 3. Emploi non-salarié, heures travaillées par les non-salariés et revenu mixte des entreprises individuelles 2005-2015. Volume base 1 = 2007.



Source : Comptes Nationaux INSEE, base 2010, accédés le 19 août 2016. Le revenu mixte est déflaté par l'indice des prix de la valeur ajoutée totale. Données 2014 et 2015 provisoires.

Emplois atypiques : 2 logiques

Optimisation productive et appariement

Firme

- Optimisation du niveau de la main d'œuvre à l'activité
- Réponse à une rigidité des horaires des permanents
- Protection des personnels cœurs à capital humain spécifique, pérennité des marchés internes
- Emploi non permanent comme sas de sélection sur les postes permanents

Travailleur

- Stepping stones* : accumulation d'expériences, amélioration du capital humain, sélection de l'activité/entreprise optimale (en termes de bien-être par exemple)
- Engagement des salariés permanents. Port d'entrée dans les marchés internes.

Réduction du coût du travail

Firme

- Réduction des coûts par l'emploi d'une main d'œuvre ne bénéficiant pas d'avantages salariaux et non monétaires, ou d'accès à la formation
- Déstabilisation des collectifs de travail affaiblissant le pouvoir de négociation des personnels permanents

Travailleur

- Trajectoires discontinues déqualifiantes
- Faible satisfaction au travail et faible investissement dans l'entreprise
- Démotivation des travailleurs permanents
- Usure et absentéisme

Effets sur la productivité

Court-terme pour la firme

Positif

Moyen-long terme

Positif

Externalités hors firme

Positif

Ambigu

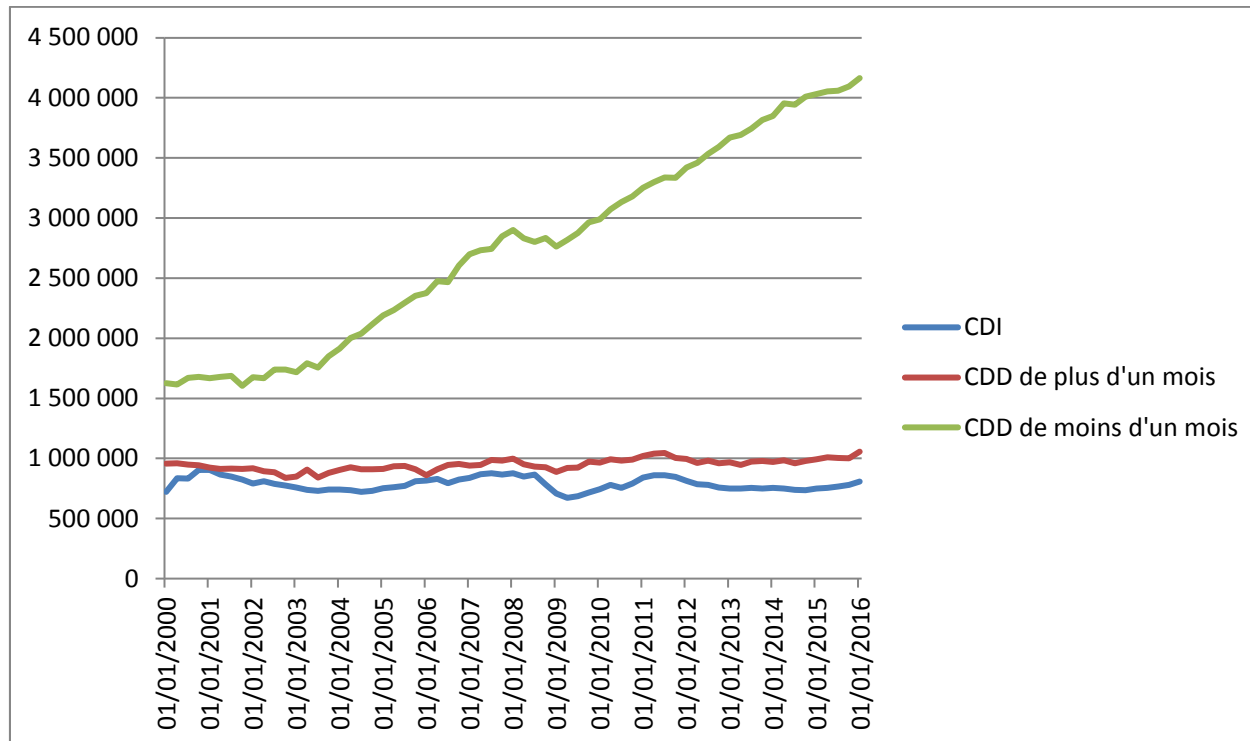
Négatif

Négatif

Des signaux que les entreprises ont basculé

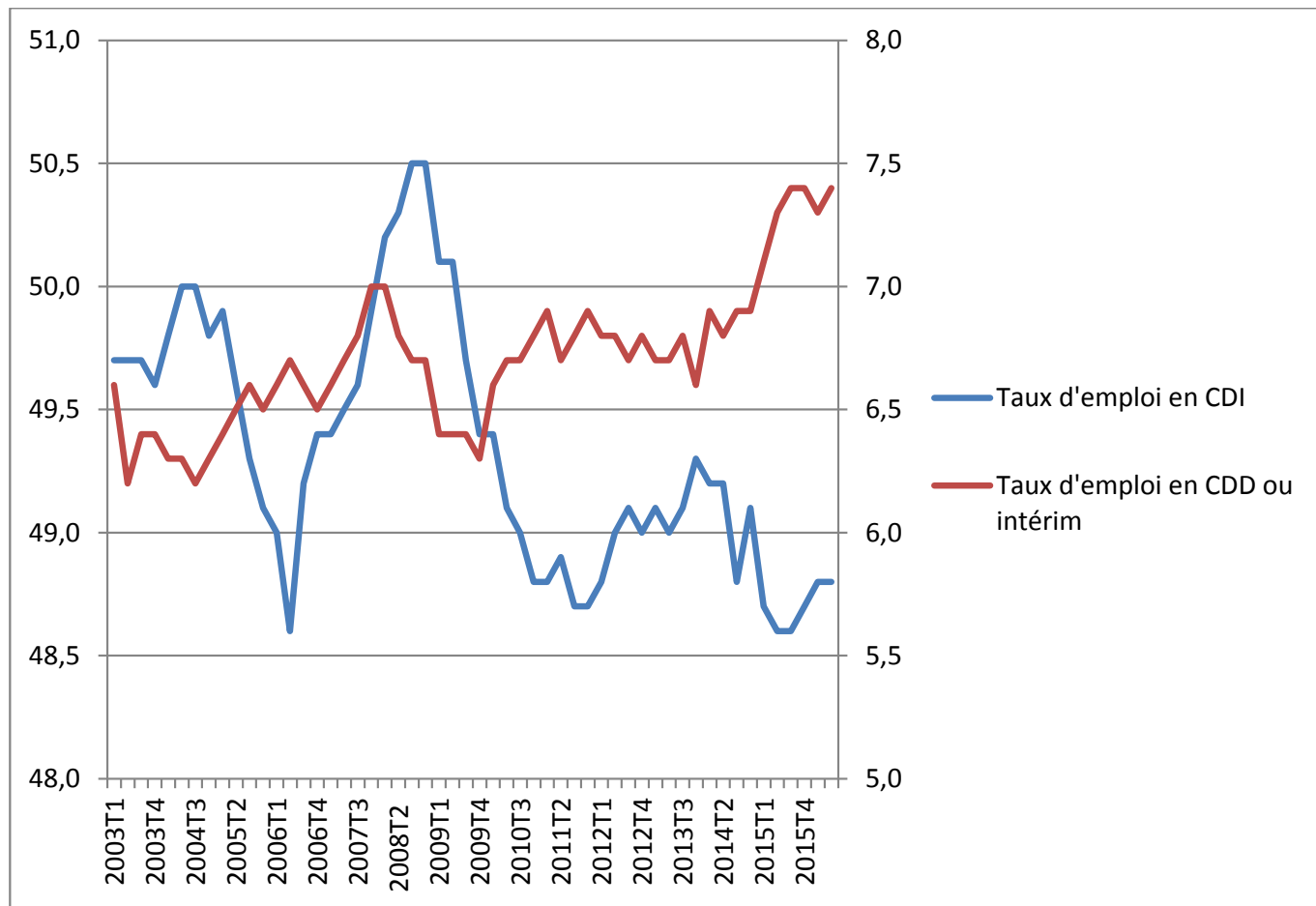
- REPONSE 2011 *versus* 2004 : effondrement de la corrélation entre productivité apparente et usage des CDD ; corrélation désormais avec les profits

Figure 4. Nombre trimestriel de contrats de travail signés par durée du contrat. T1 2000 à T1 2016



Source : Acoess Stat n° 231.

Figure 5. Taux d'emploi en CDI et en CDD ou intérim des 15-64 ans. T1-2003 à T1-2016.

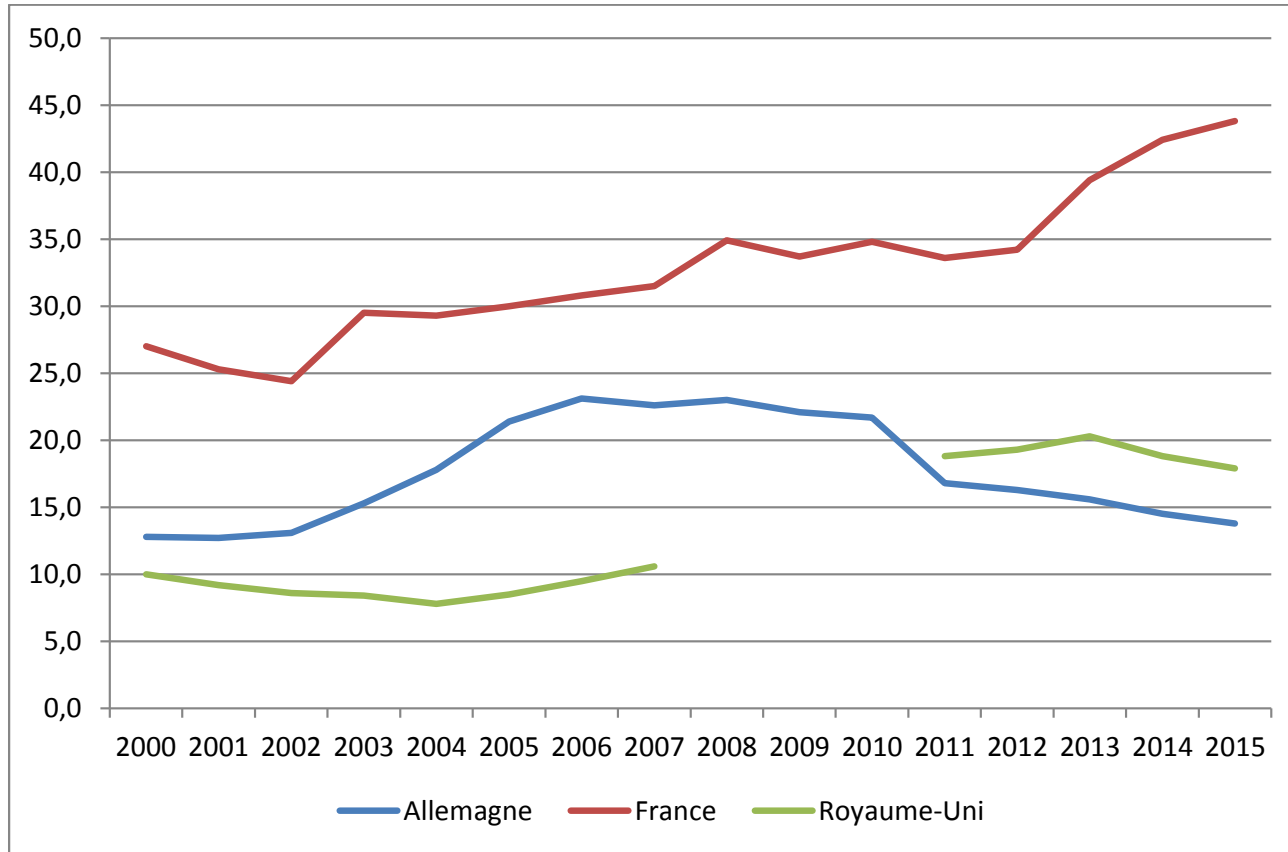


Lecture : échelle de droite pour le taux d'emploi en CDD ou intérim, de gauche pour le taux d'emploi en CDI. En T1-2016, le taux d'emploi en CDD ou intérim est de 7,4 points.

Champ : France métropolitaine, personnes de 15 à 64 ans

Source : Insee, enquête Emploi. Informations rapides n° 212 - 18 août 2016.

Figure 6. Part du temps partiel involontaire dans l'emploi à temps partiel (en %)



Source : Eurostat, Enquête Force de Travail. Accédé le 20 juillet 2016

La France : d'un cas banal à une exception ?